

# Les pêcheurs tirent à nouveau la sonnette d'alarme

SEVRIER

« Je suis en colère ! » Derrière un collier de barbe grisonnant, André Valibus a la mine sombre. Ce pêcheur amateur s'est porté volontaire en juin dernier pour participer aux analyses qu'Anney Lac Pêche a décidé de faire pratiquer sur des pêcheurs, consommateurs réguliers d'ombles chevaliers pêchés dans le lac. Analyses visant à mesurer leur taux d'imprégnation aux PCB, lancées après l'épisode pyralène d'avril dernier.

Hier à Sevrier en assemblée générale, le président de l'association a révélé ces résultats : « Nous avons fait pratiquer ces analyses sur sept volontaires seulement, car elles sont onéreuses (7 000 euros). Ils présentent des taux d'imprégnation aux PCB supérieurs à la norme » a expliqué Christian Guiraudon.

Évoquant « des taux allant de 17 à 39 picogrammes par gramme de matière grasse », il a fait des rapprochements avec l'étude réalisée en mai dernier par l'Asep (Association santé environnement Provence) et WWF, auprès de pêcheurs et de riverains du Delta du Rhône : « Là-bas, des taux plus élevés, de 69 picogrammes, ont été relevés sur certains pêcheurs. » Selon lui, « le taux normal serait à 15. »

« Le seuil de dangerosité est fixé au-delà de 60 » explique de son côté Thierry Billet, qui, aux côtés du président du Sïla (Syndicat mixte du lac d'An-



« J'ai arrêté de fumer, changé de job pour éviter l'amiante. Je mange du poisson, bourré d'oméga 3. Et j'ai un taux de PCB trop élevé ! » André Valibus, ici avec Christian Guiraudon, ne décolère pas... Le DL / I. D.

necy) Pierre Bruyère, a assisté à une partie des débats. Pour l'élu annécien, « ces chiffres sont à manier avec une extrême précaution. Notamment si on les rapproche avec l'étude de WWF, dans le Delta du Rhône, où ils correspondraient à des taux mesurés chez des personnes ne consommant pas régulièrement du poisson... »

Prudence affichée aussi par Pierre Bruyère, qui martelait

« ne pas être un scientifique habilité à commenter de quelconques études », se dit prêt à faire lui-même des analyses de mesure de son taux de PCB.

S'il avance des chiffres, Christian Guiraudon reste toutefois prudent quant aux conséquences des PCB sur la santé de l'homme. « On doit impérativement attendre que les scientifiques nous éclairent, sur les risques, réels ou

pas, sur la santé. Nous nous en remettons seulement aux préconisations de l'Afssa (Agence française de sécurité sanitaire des aliments), qui conseille une consommation modérée d'ombles chevaliers : pour une personne de 80 kg, pas plus de deux à trois par mois. »

Il se fait en revanche très alarmiste quand il s'agit de la santé du lac, réclamant d'urgence de vraies mesures de

protection. Et là encore, aux propos des pêcheurs, qui évoquent « un lac mort en dessous de 68 mètres de profondeur », s'oppose l'avis des élus, « qui ne peuvent pas laisser dire que le lac est en mauvaise santé. »

Hier pourtant, les deux parties ont promis de se mettre très vite ensemble, autour d'une table.

Isabelle DAVIER